

Littoral

La mer monte

Le réchauffement climatique accentue les effets négatifs du déficit alluvionnaire et de l'érosion provoquée par les courants.



Depuis des semaines, les tempêtes se succèdent. Les températures sont significativement au-dessus des moyennes saisonnières. Les inondations se multiplient. Tous ces événements climatiques qui ont touché et affectent encore le sud de l'Angleterre, la Toscane, la Bretagne, la Côte basque et la Corse-du-Sud ne doivent pas être classés sans suite. La Terre se réchauffe et en conséquence les vents se déchaînent, la pluie remplace la neige et la mer monte. C'est évident et cela s'annonce durable. Ce qui incite à lire avec attention une étude du Bureau de recherches géologiques et minière

(BRGM). Celle-ci est plutôt alarmante. Elle prévoit le rétrécissement ou la disparition du littoral depuis Bastia jusqu'à Solenzara. Huit sites sur dix-sept seraient menacés par la montée de la mer. Le BRGM préconise d'y laisser libre cours à l'érosion et de ne plus y construire.

Des zones sinistrées

Si le BRGM voit juste, le littoral de la Plaine orientale sera demain jalonné de zones sinistrées. Des maisons, des établissements de plage et des camps de vacances seront

voués à la disparition. L'activité touristique sera durement touchée. Les communes concernées n'auront plus qu'à faire une croix sur leurs projets de développement. L'étude est cependant contestée, car préconisant l'inaction, elle semble taillée sur mesure pour soustraire l'Etat à toute obligation d'agir et donc de dépenser. De plus, elle éluderait l'incidence de la réalisation de grands équipements (barrages rareifiant les apports alluvionnaires, digues provoquant des courants érodant les plages...) Enfin, elle ferait l'impasse sur les modifications de courants et les phénomènes d'érosion qui pourraient résulter de la construction du port de la Carbonite (sortie sud de Bastia).

Pauvre Plaine orientale !

Le littoral de la Plaine orientale est particulièrement menacé. D'autant que les effets du réchauffement climatique ne feront qu'aggraver les situations créées par l'activité humaine. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a d'ailleurs rendu public un texte alarmant. Il y est écrit que le réchauffement climatique est confirmé et découle au moins pour moitié des activités humaines. Il y est annoncé que si nous continuons d'émettre des niveaux élevés de gaz à effets de serre, on relèvera des canicules de plus en plus fréquentes et durables et des températures moyennes qui croîtront de plusieurs degrés. Il y est mentionné que l'on déplorera des disparitions de glaciers et une fonte des calottes glaciaires des pôles. Enfin, il y est précisé que les glaces de mer de l'océan Arctique ont commencé à fondre et que leur étendue est 30 % plus faible qu'après les années 1940. Le GIEC prédit aussi un relèvement du niveau des mers selon une fourchette de 25 centimètres à 1 mètre à la fin du siècle. Ce relèvement est d'ailleurs déjà observable. Le niveau de la mer Méditerranée a augmenté de 15 à 20 centimètres durant le 20^e siècle. Cette augmentation, qui était d'environ un millimètre et demi par an avant les années 2000, est d'ailleurs passée à trois millimètres. Si la tendance se confirme, l'augmentation sera de 35 à 60 centimètres durant le siècle. De quoi se faire un sang d'encre.

• Alexandra Sereni